

l'Imam Et le Pouvoir

<"xml encoding="UTF-8?">

l'Imam Et le Pouvoir

Al Ma'moune avait proposé sa succession à l'Imam ar-Ridza(p) car ce Calife avait bien calculé l'impact que cette nouvelle aurait fait au sein de la communauté avide de retourner aux vrais principes de l'Islam.

Mais l'Imam ar-Ridza(p) savait bien qu'al Ma'moune n'était pas homme à abandonner le pouvoir et que sa proposition n'était qu'une duperie afin de gagner la sympathie des musulmans qui en avaient assez des tyrans au pouvoir.

L'Imam(p) fut contraint de faire semblant d'accepter tout en sachant bien que ces jours étaient comptés comme l'avaient été ceux de ces prédécesseurs. Mais posa comme condition de ne jamais devoir s'ingérer dans les décisions du pouvoir (L'Imam(p) ne voulait pas qu'on puisse imputer un quelconque acte d'injustice aux Ahloul Bayt, ce qui aurait été facile s'il avait accepté un quelconque droit de commandement)

Ce fut donc la première fois qu'un " héritier" n'eut pas de pouvoir exécutif en tant que futur successeur du Calife.

Le 5 Ramadhan de l'an 201 de l'Hégire, les musulmans prêtèrent donc serment de fidélité à l'Imam ar-Ridza(p) en tant que futur successeur au Califat.

Un jour al Ma'moune demanda à l'Imam(p) de diriger la prière de l'Aïd al Fitr. L'Imam(p) rappela l'accord passé concernant sa non-participation au pouvoir. Al Ma'moune dit que bien que ce rôle était un des exercices du pouvoir, qu'il ne devait pas le prendre en tant que tel, mais juste comme un acte d'adoration.

L'Imam(p) accepta de diriger la prière à la seule condition que celle-ci soit faite selon les rites du prophète(sas). Al Ma'moune donna son accord et ordonna que la prière soit faite derrière l'Imam(p).

Les musulmans de l'époque étaient habitués au jour de l'Aïd al Fitr fait en grande pompe avec

luxue et gaspillage.

Mais ce jour là, ils furent étonnés de la simplicité du cortège qui n'en était pas moins majestueux. Les musulmans s'impacientaient de pouvoir prier derrière l'Imam ar-Ridza(p) et pendant ce temps ils faisaient le Takbir(Allahou Akbar) sans arrêt.

L'atmosphère devint tel que les espions du Calife lui dirent que les choses n'évoluaient pas comme elle se devaient, que la popularité de l'Imam était trop grande et que cela pouvait tourner en la défaveur d'al Ma'moune.

Al Ma'moune décida d'empêcher la prière de l'Aïd al Fitr et envoya un message à l'Imam ar-Ridza(p) :

"ô petit-fils de l'envoyé d'Allah ! Nous t'avons sûrement fatigué, alors que nous ne voulons que l'apaisement pour toi ! Reviens donc !"

L'Imam(p) rebroussa donc chemin et l'étonnement, l'incompréhension des musulmans fut énorme.

Les objectifs d'al Ma'moune en utilisant l'Imam ar-Ridza(p) étaient de stabiliser son pouvoir en faisant croire qu'un Ahloul Bayt prendrait sa place tout en laissant penser à certains qu'un de ceux-ci pouvait être tenté par la politique.

Ce jour là, il dut se rendre à l'évidence qu'aucun de ces 2 objectifs n'étaient atteint et qu'au contraire, la popularité de l'Imam ar-Ridza(p) ne faisait qu'accroître.

Finalement il fut empoisonné l'Imam et l'Imam se martyrisa à la fin fu Safar en 203 de l'Hégire. L'Imam fut enterré dans la ville de Tus en Iran, qui se nomme actuellement Machhad